Mais j'espère que, dans l'intérêt des citoyens de Windsor et de la région, il ne se laissera pas influencer par les propos de ce député au sujet des prochaines élections.

A la page 3345 du hansard du 22 mars dernier, le secrétaire d'État suppléant a répondu à une question que j'avais posée. Voici cette question:

1. Combien de jours s'écourent entre la publication du hansard et sa mise à la poste par l'Imprimeur de la Reine?

2. Comme envoi de quelle classe le hansard est-il expédié?

3. Combien de temps le hansard posté par l'Imprimeur de la Reine met-il à parvenir à Vancouver?

Le secrétaire d'État a répondu comme suit:

1. Un jour ouvrable.

2. De la troisième classe.

3. Normalement, trois jours et demi ou quatre jours et demi.

J'ai reçu depuis des lettres de particuliers, abonnés au hansard, au sujet du temps que met cette brochure à les atteindre.

Il m'est parvenu, entre autres, une lettre du capitaine Baker, citoyen canadien, qui pour des raisons de santé, vit à San Diego, en Californie. Il m'a dit avoir relevé la question et la réponse parues au hansard, et qu'il croyait de son devoir de me fournir quelques renseignements à ce sujet. Sa lettre est datée du 17 avril, et il signale que six jours auparavant, c'est-à-dire le 11 avril, il a fait une enquête au bureau de poste de sa localité, pour constater que l'exemplaire du hansard ne l'atteignait que 21 jours après l'impression. Il a ajouté que le maître de poste adjoint est venu le voir chez lui avec un paquet de quatre hansards qui venaient d'arriver. Il m'a dit qu'en la présence du maître de poste adjoint, il a ouvert le paquet et marqué les enveloppes envoyées à Washington, de façon à permettre aux fonctionnaires de cette ville de se rendre compte de la façon dont marche la poste aux États-Unis. Je le mentionne, à titre d'exemple, de la longue période de temps qui s'écoule entre l'impression et la distribution du hansard. Les députés partageront, je crois, mon avis, quand je dis que si le courrier, expédié d'Ottawa, prend 21 jours pour arriver à San Diego c'est beaucoup de temps.

J'ai reçu encore une autre lettre, de M. B. L. Cope, de Robert's-Creek (Colombie-Britannique). Roberts-Creek est situé sur la côte à quelques milles au nord de Vancouver. Ce correspondant est également abonné au hansard et il avait relevé ma question et la réponse donnée. Il signale, dans sa lettre, un certain nombre de dates du hansard et le temps qui s'est passé entre l'impression de ces exemplaires et le moment où ils lui ont été livrés à Roberts-Creek. Les exemplaires du hansard mentionnés sont ceux du 1^{er} au 23

mars inclusivement. Je ne sais s'il serait régulier de ma part de donner lecture de la liste que renferme la lettre en question, mais je le ferais volontiers, ou bien, je la transmettrais au ministre. En tout cas, ce tableau prouve qu'un certain exemplaire du hansard a mis cinq jours pour arriver, cinq exemplaires ont mis six jours, trois autres exemplaires sept jours, tandis que quatre exemplaires ont mis huit jours, un autre neuf jours, deux autres dix jours, et un 11 jours. Ce renseignement me semble beaucoup différer de celui que nous a donné le secrétaire d'État suppléant en réponse à ma question. Si l'on admet un ou deux jours de plus que les quatre jours et demi que laissait entendre la réponse, le délai est encore raisonnable, mais quand il s'agit de huit à onze jours, il ne me semble pas indiquer beaucoup de compétence de la part du service postal.

Je mentionnerai encore que mon correspondant de San Diego m'a signalé que certains exemplaires du hansard avaient mis neuf ou douze jours pour l'atteindre. Il me semble que les renseignements que je viens de donner, motiveraient l'examen minutieux par le ministre des Postes du fonctionnement des services postaux, surtout en ce qui concerne la distribution du hansard. Je dirai aussi que l'on constate le même état de choses pour d'autres catégories de courrier.

Monsieur le président, puis-je déclarer qu'il est six heures?

(La séance, suspendue à six heures, est reprise à huit heures.)

Reprise de la séance

M. Howard: Monsieur le président, j'avais terminé mes premières observations au sujet des deux lettres que j'ai reçues concernant la livraison du hansard par la poste et du long retard apporté à transmettre le hansard de l'Imprimerie nationale à l'abonné par l'entremise du service postal. Je suis sûr que le ministre va examiner cette question, bien qu'il ait déjà reçu des intéressés certaines lettres qui n'ont pas eu pour effet apparemment de hâter la transmission du hansard par la poste.

J'aimerais maintenant soulever une autre question à laquelle j'en suis sûr, tous les députés s'intéressent personnellement. Je veux parler du privilège de la franchise dont jouissent les députés en ce qui touche la réception du courrier franc de port. Pendant que la Chambre siège, il ne se pose évidemment pas de difficultés, mais les gens prennent l'habitude d'expédier leurs lettres aux députés sans les affranchir. Je suis sûr que je ne suis pas le seul député à recevoir